

TIZI-OUZOU

# Grippe A : 113 cas enregistrés, 19 confirmés

**Au 9 décembre 2009, 113 cas de grippe A (H1N1) ont été enregistrés à travers la wilaya de Tizi-Ouzou, dont 19 confirmés, tous rentrés chez eux au bout de 5 jours de traitement, annonce, au cours d'une journée de sensibilisation organisée par le CHU de Tizi-Ouzou, principal centre de référence de cette maladie, le docteur Touat, chef de service d'infectiologie et coordinateur de la pandémie au niveau de la wilaya.**

La journée de sensibilisation ne marque pas une phase de propagation alarmante de la grippe A dans la wilaya, il s'agit plutôt de dédramatiser la situation, affirme de son côté le DG de l'établissement selon lequel la grippe porcine n'a rien de bien particulier par rapport à la grippe saisonnière, si ce n'est l'absence d'immunité de la population vis-à-vis du virus, due, selon lui, au fait qu'elle n'a jamais sévi auparavant.

Il s'agit donc de prendre, au niveau individuel et à l'échelle collective, toutes les mesures préventives visant à éviter la propagation déferlante et l'aggravation de la maladie, ajoute le docteur Mansouri à l'ouverture de cette journée de sensibilisation destinée au personnel soignant, le premier et le plus exposé au risque de transmission du virus. Le matériel de prévention et le

médicament Tamiflu sont disponibles en quantité suffisante et toutes les mesures visant la prise en charge des malades sont mises en place, déclare-t-il avant que le D<sup>r</sup> Touat n'entre dans le vif du sujet en expliquant ce virus, son origine et ses modes de transmission directe et indirecte, par le contact et par la voie respiratoire à moins de 2 m d'un malade porteur, par le toucher de tout objet souillé ou pollué par le porteur du virus, développant, par ailleurs, toute une série de recommandations à l'usage du personnel soignant, du porteur du virus, de ses proches et du public : l'aération du milieu, utilisation de mouchoirs jetables à usage unique, le lavage des mains au savon liquide ou à la solution hydro-alcoolique plusieurs fois par jour, l'évitement des contacts rapprochés avec le malade

grippé, la limitation des déplacements inutiles notamment à l'hôpital et, dans les enceintes hospitalières, d'un service à un autre. Il a, à l'intention du personnel soignant, exhibé tout l'équipement de prévention, à savoir les masques, les surblouses, les gants, les draps à usage unique, etc., sans omettre de souligner l'indispensable nettoyage méticuleux des surfaces et matériel souillés aux détergents habituels.

Cela dit, il n'y a pas lieu de paniquer, selon les docteurs Touat et Titiche on peut venir au bout de la pandémie, avant le mois de mai prochain, par de simples gestes d'hygiène de tous les jours sans même avoir besoin du vaccin qui n'est pas obligatoire et qui, par ailleurs, ne comporte pas plus d'effets secondaires que d'autres vaccins et médicaments.

Le docteur Touat a rappelé la transition de la grippe aviaire à la grippe porcine et la particularité de cette dernière qui se transmet d'homme à homme contrairement à la précédente. Il a toutefois mis en garde contre les négligences du public, son laisser-aller ou sa sous-estimation du virus qui pourrait muter à l'occasion de

l'hiver et menacer dangereusement la santé publique et l'économie du pays.

Cette journée de sensibilisation organisée en présence de la presse s'est déroulée, il faut le souligner, au moment où le secrétaire général du ministère de la Santé donnait une conférence de presse au son de cloche tout à fait différent sur le nombre de personnes contaminées. 389 confirmés au lieu de 365 donnés au niveau local ,16 morts au lieu de 10 plus 3 dont les causes restaient à définir.

L'appréciation de la situation diffère également entre les niveaux central et local : «Nous sommes en phase ascendante du pic de l'épidémie de la grippe A. Ce virus est cent fois plus virulent et mortel que la grippe saisonnière, déclarait le SG du ministère au moment où le CHU de Tizi, dans sa tentative de dédramatiser la situation, soulignait la ressemblance entre la grippe porcine et la grippe saisonnière sauf que le virus H1N1 sévit pour la 1<sup>re</sup> fois et que, de ce fait, la population n'est pas immunisée.

B. T.

ORAN

# L'ambassadeur du Canada rencontre le mouvement associatif

**L'ambassadeur du Canada, Son Excellence Patrick Parisot, a achevé, mardi en fin d'après-midi, la visite qu'il effectuait à l'ouest du pays par une rencontre avec le mouvement associatif oranais.**

C'est au siège de l'association Le Petit lecteur que cette rencontre s'est déroulée avec la participation de plus d'une vingtaine de représentants d'associations.

Des échanges francs et directs ont caractérisé cette prise de contact, qui n'est pas la première du genre, autour des possibilités d'appui à des projets sociaux et d'intégration, par le biais du Fonds canadien d'initiatives locales (FCIL).

Ce fonds, doté de 100 000 dollars et géré par l'ambassade, a permis par le passé de financer nombre de projets locaux permettant à des groupes vulnérables comme les femmes isolées, les handicapés, les jeunes, les chômeurs de se prendre en charge et de promouvoir leurs

droits et leurs activités. Dans ses propos, Patrick Parisot reviendra souvent sur la nécessité pour les associations locales de se constituer en réseaux. «Pour faire un pacte actif, il faut passer au travail en réseau... et aller vers des réseaux qui ne soient pas dépendants que des subventions», lâchera l'orateur.

Car c'est bien là la raison qui a motivé les trois quarts des associations venues débattre avec l'ambassadeur la recherche de fonds pour leurs projets et les demandes directes n'ont pas manqué. Pour l'ambassadeur, il était clair que celles que soient les demandes pour bénéficier de ce fonds, les projets doivent être soumis selon des règles ; «un projet soumis n'est pas une garantie... il faut des projets solides». Il est à noter que certains jeunes pour leur part ont surtout émis le vœu de bénéficier de formation en vue de montage d'associations et de gestion de projets. Lors des échanges, il sera encore question de l'immigration au Canada et l'ambassadeur tentera de recaler le débat sur une réalité qui n'est souvent pas très perceptible d'ici. Certes, reconnaissant que la société canadienne

était riche de par son immigration, la force du Canada étant d'avoir pu intégrer nombre d'immigrants d'horizons et d'origines divers, il n'en demeure pas moins que les images idylliques du Canada, un beau et grand pays où tout est possible, doivent être tempérées comme ne manquera pas de le souligner l'ambassadeur : «L'intégration est dure ! ...Il y a beaucoup de frustrations, beaucoup de difficultés. Mais quand le succès se produit, on oublie toutes les déconvenues, les difficultés...»

Dans le même temps, des intervenants feront part de leurs sentiments quant aux conditions d'accueil aux services de l'ambassade revendiquant un traitement plus humain et moins bureaucratique, et à l'un de lâcher : «Nous ne sommes pas tous des potentiels migrants...» Au terme de cette rencontre, l'ambassadeur du Canada évoquera avec la presse le fait que le Canada était un pays qui, en Algérie, bénéficiait d'une opinion très positive dans la population, en somme un atout certain pour développer les échanges et la coopération entre les deux pays.

Fayçal M.

SÉTIF

# Inauguration d'une agence d'Aigle Azur

**Le directeur général de la compagnie aérienne Aigle Azur, Meziane Idjerouldène, a procédé, jeudi, à l'ouverture d'une nouvelle agence commerciale à Sétif.**

Avec cette dernière, la compagnie aérienne de droit français dispose de 10 agences réparties à travers le territoire national. «Cette agence a une double vocation, elle servira de support au réseau de distribution existant composé des agences de voyages et à donner de la visibilité et de la publicité à notre compagnie», a affirmé le patron d'Aigle Azur.

Au sujet du choix de la wilaya de Sétif pour l'implantation de cette agence, le directeur général de cette compagnie, créée en 1946 par Sylvain Floirat et reprise par le

groupe GoFast en 2001, a expliqué que son projet est venu naturellement pour animer l'ensemble du réseau de distribution et des agences de voyages dans cette région qui compte une forte communauté d'émigrés. Parmi les motivations du directeur général de cette compagnie aérienne privée figure le renforcement de la proximité avec le milieu associatif et économique, dira Meziane Idjerouldène, non sans révéler qu'au-delà de son importance et de son tissu économique, le choix de cette wilaya pour planter une agence est primordial vu qu'Aigle

Azur est la première compagnie aérienne à avoir desservi, depuis l'Hexagone, l'aéroport de Sétif en programmant le 4 juin 2006 le premier vol reliant Lyon à Sétif. Puis en enchaînant avec un Paris-Sétif.

Une année plus tard, ce fut au tour de Marseille d'être ralliée à partir de Sétif. Enfin, la dernière desserte d'Aigle Azur à partir de l'aéroport du 8-Mai 45 de Sétif concerne la ville de Mulhouse. Lors de sa conférence de presse, le patron de cette compagnie aérienne, qui a débuté ses activités avec un seul appareil de marque Boeing 737 en 2001 lors de son rachat par GoFast, et qui possède aujourd'hui 11 appareils de marque Airbus, effectuant quelque 400 vols par an à partir de 7 aéroports de France vers 13 en Algérie, a révélé d'autres nouveautés telles que

l'ouverture d'autres dessertes. M. Idjerouldène a aussi affirmé que sa compagnie, composée de 800 collaborateurs, dont 220 uniquement en Algérie, a transporté 1 600 000 passagers durant l'année 2008. Le chiffre d'affaires de la compagnie a atteint les 300 millions d'euros en 2008. Le directeur d'Aigle Azur n'a pas omis, lors de sa conférence de presse, d'aborder le sujet des voyages promotionnels dont la compagnie, a-t-il souligné, en est le précurseur.

L'objectif visé par la multiplication des promotions, a-t-il expliqué, c'est de permettre de voyager plus et surtout de faire changer de comportement aux voyageurs qui ont tendance, jusque-là, à n'acheter leur billet qu'à la dernière minute.

Imed Sellami

KHENCHELA

# La mort d'un troupeau de sangliers sème la panique

Des sangliers découverts morts près de l'oued Fringuel, dans la localité de Tamza, 60 km au sud de la wilaya de Khenchela, ont semé la panique parmi les citoyens de cette commune surtout que le virus de la grippe A(H1N1) est d'actualité. Une équipe de spécialistes composée de médecins, de vétérinaires et des autorités locales s'est déplacée sur les lieux pour faire la lumière sur cette affaire. Des mesures préventives ont été prises et le troupeau a été incinéré.

Benzaïm Abdelouahab

# 10 à 12 ans de prison pour des voleurs de bijoux

Le tribunal criminel d'Oum El-Bouaghi a condamné 4 personnes, l'accusé principal, âgé de 26 ans, à 12 ans de prison ferme, son associé, âgé de 27 ans, à 10 ans ferme, le troisième accusé, âgé de 20 ans, à 5 ans de prison ferme et le quatrième, âgé de 25 ans, à un an avec sursis pour constitution d'un groupe de malfaiteurs, cambriolage et vol nocturne. Les faits remontent à 4 mois où une bijouterie a fait l'objet, lors d'une nuit pluvieuse et froide, d'un cambriolage perpétré par ce groupe de malfaiteurs, qui ont pu s'emparer de 7 kg de bijoux en or et plus de 150 millions qui se trouvaient dans le coffre-fort du magasin.

L'enquête menée par les services de police a permis d'identifier et d'arrêter les auteurs de ce vol. La police a pu récupérer une quantité des bijoux et de l'argent cachés dans le domicile de l'un des voleurs.

B. A.

TÉBESSA

# Les chercheurs égyptiens boycottent le colloque international sur les mines

Le colloque international sur les mines, organisé par l'université de Tébessa, auquel étaient conviés des chercheurs et des professeurs d'Europe, du Maghreb, d'Algérie et d'Égypte, s'est déroulé en l'absence des 3 chercheurs égyptiens qui n'ont pas daigné clarifier leur position ni s'excuser pour leur absence. Les conséquences de la rencontre Algérie-Égypte de Khartoum seraient la cause de ce boycott, selon le docteur Bouzneda Laïd, président de l'organisation du colloque.

Saâdallah Djamel

# ACCIDENTS DE LA ROUTE À DJELFA

# 14 morts et 50 blessés en quinze jours

La route continue de faire des victimes et endeuille quotidiennement des familles. La wilaya de Djelfa a connu ces derniers temps une série d'accidents très graves et on enregistre, en quinze jours, 14 morts et 50 blessés dans trois accidents. Le premier, qui a fait 9 blessés, a eu lieu près de Messaâd (70 km au sud de Djelfa) trois jours après l'Aïd, et qui a vu deux véhicules légers se télescoper. Le second, et c'est le plus meurtrier, a causé 14 morts et 16 blessés. Un camion transportant une trentaine de personnes (qui revenaient d'une visite chez un hadji) se fait percuter par un semi-remorque transportant des pipes. Le troisième a eu lieu, lundi dernier, entre Aïn Maâbe et El-Baraka (30 km au nord de Djelfa). Un camion du génie militaire, à son bord une trentaine de travailleurs, a été percuté par un véhicule de marque Mahindra et dont une roue a crevé.

Bekâï Bensaïd